



« Nous avons dû renoncer à organiser cet événement pendant deux ans à cause de la pandémie. Car un anniversaire où on doit venir masqués ou avec un certificat Covid n'est pas un anniversaire ! »

Jean-Louis Vial, président de l'Association des Amis du Centre Pestalozzi

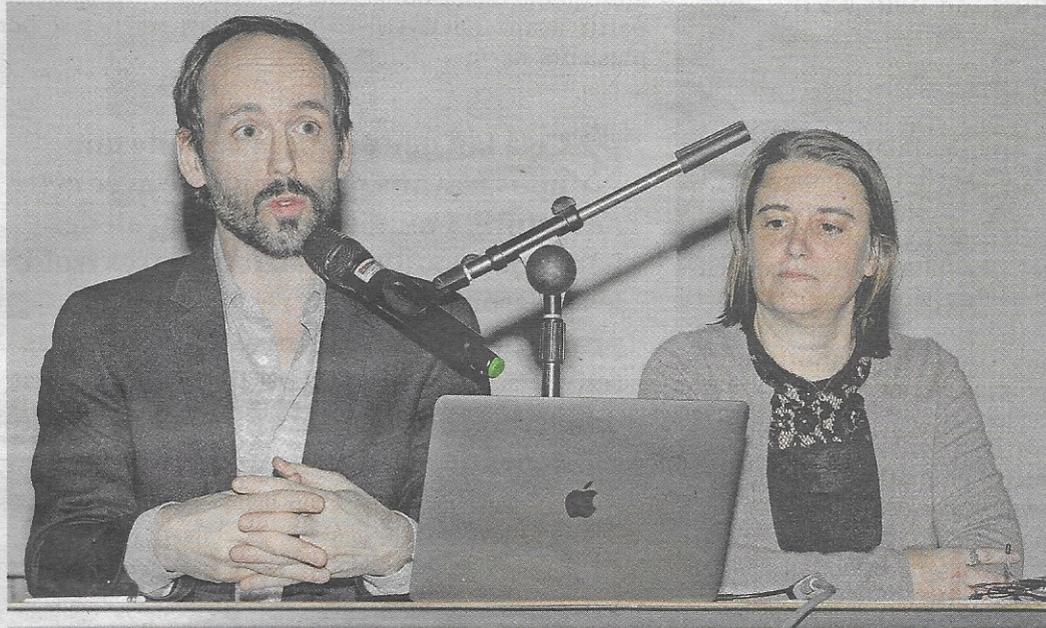
ainsi que nos nombreuses collaborations », ajoute Corinne Sandoz.

Malgré un sujet épineux, pour ne pas dire macabre, la conférence s'est terminée sur de généreux applaudissements, adressés aux conférenciers, mais aussi aux élèves du Conservatoire du Nord vaudois dirigés par Jacques Hurni, pour leurs intermèdes musicaux.

« Nous avons dû renoncer à organiser cet événement pendant deux ans à cause de la pandémie, avoue le président de l'association. Car une rencontre où on doit venir masqués ou avec des certificats Covid n'est pas un vrai anniversaire ! »

La soirée s'est conclue par une tasse de vin chaud et des friandises préparées par les membres du comité et du conseil, dans une ambiance toujours conviviale, offerte par ceux qui travaillent bénévolement parfois plusieurs centaines d'heures par année afin de faire perdurer l'héritage de Pestalozzi.

Le président donne d'ores et déjà rendez-vous l'année prochaine, et promet un événement dans le même ton. Un anniversaire festif qui aurait été du goût du grand défenseur des enfants? « Bien sûr! Il aurait été très heureux de voir son nom perdurer, de constater son immortalité en quelque sorte. Même s'il aurait apprécié que le public soit plus jeune, évidemment », s'amuse Jean-Louis Vial.



Vincent Fontana et Corinne Sandoz, collaborateurs et amis de longue date du Centre Pestalozzi, ont abordé la question épineuse des restes humains dans les musées, avec en vedette la célèbre momie Nes-Shou.

